

# L'INVERSION DE LA COURBE

Texte et  
mise en scène  
**Samuel Valensi**

avec le regard de Brice Borg  
Lumières d'Anne Coudret  
assistée d'Angélique Bourcet  
Motion Design d'Alexandre David  
Musique de Léo Elso  
Scénographie de Julie Mahieu  
Avec Michel Derville, Paul-Eloi Forget,  
Alexandre Molitor et Maxime Vervonck

« Magnifique pièce »

Mouv'

« Un coup de coeur »

France Info TV

« Beaucoup d'intelligence  
et de sensibilité »

Le Figaro Magazine

« Le théâtre contemporain  
est bien écrit quand il l'est  
avec un bistouri »

L'Express

# GÉNÉRIQUE

**Écriture et mise en scène** – Samuel Valensi

**Collaboration Artistique** – Brice Borg

**Avec** Michel Derville, Paul-Eloi Forget, Alexandre Molitor & Maxime Vervonck

**Création Décors et Scénographie** – Julie Mahieu

**Création Lumières** – Anne Coudret assistée d'Angélique Bourcet

**Création Vidéo** – Alexandre David

**Musique** – Léo Elso & Samuel Valensi

**Production** – La Poursuite du Bleu - Mehdi Boufous & Samuel Valensi

**Diffusion** – FAB – Xavier Legat & Émilie Vervonck

**Relations Presse** – Nicole Czarniak assistée de Jessica Derhy

[nicoleczarniak@lapasserelle.eu](mailto:nicoleczarniak@lapasserelle.eu) - 06 80 18 22 75



# GÉNÉRIQUE

# LA PIÈCE

Partout où il passe, les chiffres le disent, Paul-Eloi est au sommet. Lorsqu'il se fixe des objectifs, c'est pour les atteindre et les dépasser. Tout dans sa vie est en pleine croissance, autant qu'une célèbre courbe qui commence à l'inquiéter...

*L'Inversion de la courbe* est une comédie satirique qui aborde l'omniprésence de la productivité dans notre quotidien et le traitement réservé à ceux qui auraient oublié de faire mieux aujourd'hui qu'hier.



# LA PIÈCE

# NOTE D'INTENTION

Le déclassement social est un sujet tabou. Il indique que personne n'est à l'abri quand tous les discours, à sens inverse, disent qu'il suffit de vouloir pour pouvoir.

Plutôt que de vouloir raconter le déclassement, j'ai voulu comprendre les raisons de son silence. Toutes les personnes accompagnées par les Petits Frères des Pauvres que nous avons rencontrées pour récolter leurs témoignages, toutes, m'ont demandé le respect de leur anonymat. C'est bien qu'il y a là quelque chose d'ineffable.

Je me suis donc interrogé sur notre rapport à la productivité et sur les raisons pour lesquelles nous taisons, avec grande application, notre faillite du rebond, notre capacité à produire du déclassement. Puis je me suis demandé : n'y-a-t-il pas, dans un monde qui passe son temps à tout mesurer, une propension accrue au burn-out, au dérapage ? Nous comptons tous et tout le temps : nos objectifs au travail, notre nombre de pas, notre rythme cardiaque, la vitesse moyenne de notre footing dominical. Les notions de repos et d'inutilité tendent à disparaître ou, du moins, nous nous efforçons de les faire disparaître, le tout à grand renfort de i-téléphones, i-applications et i-objets. Quelle place l'improductivité peut-elle avoir dans un tel quotidien ?

Pour aborder le parcours tragique et classique de celui qui a tout et se retrouve dépossédé, il fallait que l'inversion de la courbe dont on nous parle tant soit à la fois proche et lointaine pour celui qui ne s'en est jamais soucié sous prétexte que ça n'arrive qu'aux autres.

Pour rendre tous les chiffres visibles, nous travaillons avec le numérique, avec la vidéo et le motion design au plateau, comme une manière de traiter le mal par le mal. Nous avons utilisé ce matériau pour esquisser mais jamais pour tracer : il suggère des lieux, des espaces, des idées tout en laissant une grande place à l'imaginaire du spectateur.

Enfin nous avons laissé le champ libre aux acteurs : aucune didascalie dans le texte, un décor minimaliste et des projections en motion design suggestives. Et c'est tout naturellement que dans cette invasion numérique qui nous pousse à bout, nous avons souhaité évoquer la vanité de cette fuite en avant en plaçant notre héros bien au centre de la scénographie, dépensant toute son énergie au club médical gym, comptant chaque calorie dépensée en s'acharnant sur un vélo d'appartement... qui n'avance pas.

Samuel Valensi

# NOTE D'INTENTION

# LA DÉMARCHE

Pour parler de la productivité dans notre quotidien et aborder le traitement réservé à ceux jugés « improductifs », nous avons pensé ce spectacle comme un tout cohérent : nous en avons imaginé d'un seul tenant le texte, la mise en scène, l'action sociale et la production.

Nombreux sont ceux qui, dans notre équipe, ont réalisé des études économiques ou commerciales et connaissent la vie en entreprise. Et il nous a paru évident que, pour comprendre la logique du déclassement, il fallait commencer par le lieu-même où elle débute et par observer à quel point l'exigence de productivité est devenue incontournable dans notre quotidien. Il nous semblait également délicat de mettre en place un projet qui traite du déclassement social sans l'écrire et le concevoir au contact des premiers concernés, des personnes déclassées et des bénévoles qui les soutiennent. Et nous avons jugé qu'il était impensable de créer un spectacle qui aborde ce thème et qui serait inaccessible aux plus démunis. C'est pourquoi l'exigence affirmée de ce projet est de traiter le sujet dans la totalité de sa conception.

Nous avons souhaité être au plus près des personnes touchées par le déclassement et comprendre leurs parcours. Nous avons travaillé avec l'association des Petits Frères des Pauvres. De la création artistique au travers d'ateliers d'improvisations et d'écritures théâtrales, à la mise à disposition de places gratuites et réservées.

Nous souhaitons, au travers de cette action, croiser les publics, provoquer les rencontres et, nous l'espérons, faire naître des solidarités.



# LA DÉMARCHE

# LE TEXTE

“ Coach – Si vous êtes là, c’est parce que vous voulez des résultats. Vous ne vous accordez pas le droit aux excuses. Je sais que ce n’est pas toujours facile, c’est vrai, mais ça en vaut toujours la peine. Alors fixez-vous un objectif, atteignez-le et dépassez-le. Ici, vous devenez plus que vous-même. Est-ce que vous êtes prêts ?

Paul-Eloi – Oui.

Coach – Est-ce que vous êtes prêts ?

Paul-Eloi – Oui.”

“ Patron – Si vous êtes là, c’est parce que vous voulez des résultats, des résultats. Vous ne vous accordez pas le droit aux excuses. Je sais que ce n’est pas toujours facile, c’est vrai, mais ça en vaut toujours la peine. Alors fixez-vous un objectif, atteignez-le et dépassez-le. Ici, vous devenez plus que vous-même. Est-ce que vous êtes prêt ?

Paul-Eloi – Oui patron.

Patron – Prouvez-le.”

“ Paul-Eloi – En fait, j’ai un changement à vous signaler.

Banquière – Ah, un changement ?

Paul-Eloi – Un changement de situation.

Banquière – Ah mais les changements ne sont pas prévus par votre contrat de prêt monsieur Forget. Je vous déconseille fermement de changer de situation.

Paul-Eloi – Mais je n’ai pas choisi, je viens d’être licencié.

Banquière – Ah mais ça c’est une grave erreur Monsieur Forget. A votre place, j’évitais.

# LE TEXTE

# LE TEXTE

“ Paul-Eloi – Le soir, je suis parti courir. J’ai couru comme si je fuyais. Ma vitesse moyenne était élevée et comme à chaque fois, j’ai souffert dans le second quart d’heure, mon souffle était plus lourd, mais j’accélérais, même si mon corps ne voulait pas accélérer. Je sortais de ma zone de confort, je me demandais un peu plus et encore un peu plus. Je n’écoutais pas la douleur. Mais à l’attaque de mon heure de course, je me suis senti mieux. L’endorphine s’est répandue dans tout mon système nerveux, je n’avais plus mal, je n’avais plus peur, je n’avais plus l’impression de fuir. Je me sentais léger et heureux. J’avais oublié ma musique, la ville, j’avais oublié qui j’étais, j’avais oublié ce que je faisais, j’avais oublié le boulot, j’avais oublié mon père, j’avais même oublié que j’étais en train de courir. J’étais absent. Mais au quinzième kilomètre, alors que j’effectuais mon sprint final, un coureur que je n’avais jamais vu m’a dépassé, il m’a dépassé. J’ai voulu accélérer mais j’ai senti un pincement dans la cuisse, rien de grave, juste un pincement. J’ai dû m’arrêter parce que je ne voulais pas prendre de risque, je ne voulais pas, je ne pouvais pas prendre de risque. Je me suis dit que ça n’était rien. Puis je me suis imaginé blessé, empêché. Un frisson très léger a glissé tout le long de ma colonne vertébrale, je crois, je crois que j’ai eu peur : j’ai eu peur de ne plus être compétitif. J’ai eu peur d’être improductif. Je crois que j’ai eu peur de l’inversion de la courbe et du salaire négatif. Je crois. Je ne vous ai jamais dit ça.”



# LE TEXTE

# L'ÉQUIPE

## La Poursuite du Bleu

est une compagnie théâtrale créée en Avril 2014 par Samuel Valensi.

Depuis sa création, elle a essentiellement œuvré à la production d'un spectacle de neuf heures représenté au Théâtre du Soleil : *Merlin*, mis en scène par Paul Balagué, une création collective de la Compagnie en Eaux Troubles. Cette production a nécessité près de deux ans de travail, réunissant 23 artistes et techniciens du spectacle, ainsi que le soutien de nombreux partenaires (ESAD, PSPBB, SPEDIDAM, Mairie de Paris, HEC Paris), de nombreux théâtres (Théâtre du Soleil, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre de l'Odéon, Théâtre de l'Opprimé...) et d'un grand nombre de bénévoles.

Aujourd'hui l'équipe de La Poursuite du Bleu réunit des comédiens principalement issus de l'ESAD et de la classe libre des Cours Florent ainsi que des techniciens issus des Arts décoratifs de Paris, d'écoles de design et du CFPTS.

Depuis la fin de *Merlin*, le travail de la compagnie s'est focalisé autour de trois valeurs principales : la volonté de parler de notre modernité ; le désir de créer des projets qui ont du sens et se construisent dans l'échange, en mettant l'action sociale, les rencontres et la récolte de témoignages au cœur de son processus créatif ; la recherche de nouvelles formes d'expression - notamment avec l'utilisation de la vidéo et du motion design.

C'est dans ce cadre que s'inscrit le travail que nous réalisons avec *L'Inversion de la courbe*.

## Samuel Valensi – Auteur et metteur en scène

A fondé La Poursuite du Bleu en 2014. Il est diplômé de HEC Paris et licencié de Philosophie à la Sorbonne Paris IV. Il a travaillé avec Stéphanie Tesson et Charlotte Rondelez à la production du Théâtre de Poche-Montparnasse mais aussi en tant que comédien et compositeur pour plusieurs pièces de théâtre (*L'Envol 1946* de et mise en scène par Juliette Moltes, *Des Souris et des Hommes* de J. Steinbeck mis en scène par Paul Balagué, *Woyzeck* de G.Büchner mis en scène par Paul Balagué).

Il a également produit *Merlin*, un spectacle de neuf heures créé par la Compagnie En Eaux Troubles et représenté au Théâtre du Soleil en 2015 et 2016. *L'Inversion de la courbe* est sa première écriture et mise en scène. Avec la même équipe, il travaille actuellement sur un projet d'écriture et de mise en scène : *Melone Blu* sur la manière dont l'Homme met en péril les ressources qui l'entourent.

# L'ÉQUIPE



# L'ÉQUIPE

## **Brice Borg – Collaborateur artistique**

Après avoir arrêté sa scolarité en seconde pour poursuivre avec assiduité ses études théâtrales, Brice s'inscrit au conservatoire de la Seyne-sur-Mer pour y suivre une formation de deux ans, avant d'intégrer ensuite le cours Florent en 2009 où il travaille sous la direction de Laurence Côte et Bruno Blairet. En novembre 2011, il est reçu en Classe Libre et travaille sous la direction de Jean-Pierre Garnier et Laurent Natrella - sociétaire de la Comédie Française.

En 2012, il monte avec Justine Boschiero la compagnie Les Pitres Rouges et y réalise deux mises en scènes de Molière : *Le Médecin malgré lui*, nommé aux P'tits Molières 2013 dans cinq catégories, et *Le Mariage forcé*. Il reprend par la suite le rôle principal de Sganarelle dans son spectacle *Le Médecin malgré lui*, représenté dans plusieurs théâtres et festivals partout en France.

Il a récemment joué au Théâtre de la Bastille, dans une mise en scène de François Orsoni, *Jeunesse sans dieu*, d'Odon Von Horvath, en tournée dans *Les Fâcheux* de Molière mis en scène par Jérémie Milsztein, à la MC93 Bobigny dans *La mort de Danton* de Georg Buchner, mis en scène par François Orsoni ou à l'Atelier des Pendants dans *Terre sainte* de Mohamed Kacimi, mise en scène par Imad Assaf.

## **Anne Coudret – Créatrice lumières**

Anne Coudret a été formée à la création lumières par Marie-Hélène Pinon (Molière Créateur Lumière 2009). Depuis 25 ans, en plus de son métier de régisseuse générale, elle a réalisé plus de 80 créations lumière pour le spectacle vivant (théâtre, danse, opéra, concerts) Elle a réalisé les lumières des seuls en scène de Philippe Avron, Xavier Mortimer, Guy Carlier, François Rollin, Vincent Dedienne... Elle a éclairé de nombreux spectacles musicaux avec J.Y Lacombe (Quatuor), Emmanuelle Goizé et Gilles Bugeaud (Brigands), Isabelle Olivier, le New Lyrique Boys Band, Caroline Loeb, Stéphan Druet, Lemmy Constantine, Céline Caussimon ... Et de nombreuses pièces de théâtre mise en scène par Thomas Quillardet, Véronique Ruggia, Stéphanie Tesson, Christophe Lidon, Ladislav Chollat, Damien Bricoteaux, Ramzy Bédia, Emilie Valantin, Laure Favret, Arnaud Denis, Alex Lutz ....

# L'ÉQUIPE

# L'ÉQUIPE

## Léo Elso - Compositeur

Léo Elso est un musicien, compositeur et acteur basé sur Londres. Formé à The MTA London, il a joué dans des comédies musicales telles que *In Touch* (Bridewell Theatre), *Alice In Wonderland* et *Alice Through The Looking Glass* (Iris Theatre), *Dusty* (Charing Cross Theatre) ou plus récemment sur le West End avec *The Grinning Man* (Trafalgar Studios).

En tant que compositeur ou musicien il a joué à travers le monde, de New York à Bali, sur des scènes telles que le London Palladium ou le Hammersmith Apollo. Il a composé pour des spectacles tels que *Virtual Heroes* et *Undercover Star* (Théâtre Anglais De Vienne, tournées européennes) *Dracula*, *Mon Histoire* (Théâtre de La Huchette, Avignon Off) et l'année dernière a été commandé de composer de nouvelles chansons pour la production du *Cercle De Craie Caucasiens* de Bertold Brecht par le Drama Centre. Il prépare en ce moment son premier album, *Honi Soit Qui Mal Y Pense*.

## Julie Mahieu – Scénographe

L'univers des arts plastiques puis des arts appliqués a transmis à Julie une certaine polyvalence. En 2010, elle s'oriente vers la scénographie et l'installation à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris tout en continuant d'explorer la peinture, le dessin, la gravure et la photographie.

Depuis sa formation, elle s'épanouit dans le théâtre, le cinéma, la publicité et l'installation. Au théâtre elle collabore avec de nombreux metteurs en scène comme Houdia Ponty, Samuel Valensi, Charlotte Rondelez, Simon Bourgade, Camille Bernon, Caroline Marcadé...

En 2015, elle crée l'installation/performance *Vues* sur les berges d'un étang en Sologne, lors du Festival de Tel'Aime. Puis en 2016, elle est lauréate du prix spécial du jury lors du Festival International des Jardins du Domaine de Chaumont-sur-Loire pour le jardin *Je reste*.

Son intérêt pour le textile et la matière lui ouvre les portes de l'atelier de Stefano Perroco lors d'un stage. Elle collabore aussi en 2016 avec la créatrice textile Alexandra Senes et la marque « Kilometre Paris » lors de l'ouverture d'un Pop'up Store pour la librairie « Voyageur du monde » à Paris.

L'envie de transmettre aux enfants son univers artistique lui a fait croiser le chemin des « Tréteaux Blancs », une institution caritative qu'elle intègre dès 2016.

# L'ÉQUIPE

# L'ÉQUIPE

## **Michel Derville – Comédien**

Débute dans les cafés-théâtres à une époque où on pouvait y jouer Voltaire, Büchner ou Diderot. Pendant une dizaine d'années Michel a sillonné le monde avec des spectacles estampillés Culture Française. Pendant vingt ans, il a co-dirigé avec Jean Menaud la compagnie Théâtre du Verseau, alternant créations (*Vie et mort de P.P.Pasolini* de Michel Azama, *Nous, Théo et Vincent Van Gogh*, *les Peupliers d'Etretat* de J.Menaud), et relectures de classiques (Racine, Musset, Diderot, Anouilh...). Toutefois, Michel Derville s'est aussi essayé au théâtre de boulevard ainsi qu'à l'opéra avec Olivier Py et Coline Serreau.

Plus récemment, il a créé *Votre maman* de J.CI. Grumberg, et *Le cercle des illusionnistes* d'Alexis Michalik qui a remporté trois Molières et en est déjà à plus de 600 représentations. Aujourd'hui nous le retrouvons dans *L'inversion de la courbe* de Samuel Valensi.

Ayant décidément plus d'une flèche à son arc, Michel a aussi tourné pour la télévision avec Autant-Lara, Vergez, Chouchan, Iglesis, Failevic, Portiche, Ribowski, mais aussi pour le cinéma avec G.Marx, G.Krawczyk, et récemment joué dans trois films en Algérie avec Ahmed Rachedi. Enfin, Michel Derville a également été speaker sur FR3 national et enregistré pour Radio-France.

## **Paul-Eloi Forget – Comédien**

C'est à 23 ans que Paul-Eloi s'oriente vers le théâtre, qu'il n'a jamais pratiqué, mais pour lequel une intuition assez soudaine et évidente s'éveille. Déjà sensible à l'expression corporelle et pratiquant la danse et l'acrobatie, Paul-Eloi intègre les Cours Florent en 2013. Il y restera deux ans et y fera la rencontre de Paul Balagué qui l'invitera à rejoindre la Compagnie en Eaux Troubles. Il participe à la création de *Des Souris et des Hommes* où il rencontre Samuel Valensi.

En 2013, il est reçu à l'ESAD et participe à la création de *Woyzeck* puis de *Merlin*. Continuant de se former à l'ESAD, il reste au contact de la pratique physique et participe à des ateliers de travail sur une adaptation des *Cerfs-Volants* de Romain Gary avec Samuel Valensi. En 2017, il travaille activement avec ce dernier sur la création de *L'inversion de la courbe*.

# L'ÉQUIPE

# L'ÉQUIPE

## Alexandre Molitor – Comédien

Cosmopolite, entre Londres et Moscou, ce Luxembourgeois frayait dans les eaux sombres de la Finance internationale jusqu'à sa rencontre avec Paul Balagué en 2011. Véritable épiphanie, il s'immerge dans les grands textes et rejoint la Compagnie En Eaux Troubles où il a rencontré Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi. Depuis lors, il a participé à de multiples créations : *Des Souris et des Hommes* de John Steinbeck, *Woyzeck* de Georg Büchner et *Merlin* de Tankred Dorst au Théâtre du Soleil.

En 2017, il intègre la Poursuite du Bleu et collabore avec Samuel Valensi sur sa première création : *L'inversion de la courbe*.

De l'épopée baroque à la fresque sociale, cet autodidacte réserve ses libéralités aux aventures collectives en quête de sens.

## Maxime Vervonck – Comédienne

D'origine Belge, Maxime étudie d'abord le théâtre à Charleroi, puis à Bruxelles.

Elle arrive à Paris en 2012 et intègre les cours Florent pendant 3 ans, où elle travaille notamment avec Sandrine Orsier et Antonia Malinova.

Admise par la suite à l'ESAD, elle fait partie de la promotion 2016. Elle y travaille avec, entre autres, Jean Pierre Baro, Marielle Pinsard, François Rancillac, Adel Hakim, Elie Wajeman, Pascal Kirsch, Gildas Milin... Maxime cultive un univers très éclectique, travaille sur différents projets d'écriture et de tournage, de one women show. Elle développe actuellement un projet de transmission théâtrale basé sur les travaux d'Augusto Boal, et vient d'obtenir son Diplôme National d'enseignement théâtral.

Par ailleurs, elle joue en ce moment dans *L'Inversion de la courbe*, spectacle de Samuel Valensi, au Théâtre de Belleville à Paris.

# L'ÉQUIPE

# AU-DELÀ

## Au-delà de notre projet artistique, une volonté : éveiller les consciences

Notre volonté est d'éveiller les consciences sur le fait que le monde dans lequel nous vivons est un catalyseur du déclassement, que ce dernier peut toucher n'importe lequel d'entre nous. Nous souhaitons également montrer à nos spectateurs qu'ils ont peut-être, dans leur entourage, des personnes qui ont traversé des périodes de précarité sans qu'ils en soient au courant.

Pour en parler, notre spectacle raconte le parcours d'un cadre qui, épuisé par les demandes permanentes de rendement qui rythment sa vie, et la perte d'un proche, se retrouve confronté au déclassement social. Ce parcours est proche de la synthèse de ceux que nous rencontrons par le biais de l'association des Petits Frères des Pauvres.

Au-delà de notre projet artistique que nous développons dans les pages suivantes de ce dossier, nous tenons à communiquer sur les parcours qui mènent à la précarité et à sensibiliser notre audience.

C'est la raison pour laquelle nous voulons récolter les témoignages des Petits Frères qui le souhaitent, sur la base du volontariat et dans le respect de l'anonymat, afin de les partager auprès de nos spectateurs et de notre audience sur les réseaux sociaux. Nous espérons ainsi pouvoir raconter au moins cinq des parcours que nous rencontrons.

Cette démarche de récolte et de partage des parcours que nous croisons ne se limite pas aux seules personnes ayant vécu la précarité : elle concerne également d'autres situations. Notre logique étant de vouloir montrer les différents chemins qui peuvent mener à l'exclusion et au déclassement. C'est dans cette visée que nous avons accueilli Aude Selly, ancienne responsable des ressources humaines d'un grand équipementier sportif américain, victime d'un *burn-out* qu'elle a raconté dans son livre *Quand le travail vous tue*. Elle est aujourd'hui consultante sur le thème du bien-être au travail. Nous avons partagé son histoire autour de nous.

# AU-DELÀ

# CONTACT

Production, Écriture et Mise en scène  
Samuel Valensi – [samuel@lapoursuitedubleu.fr](mailto:samuel@lapoursuitedubleu.fr)

## Technique

Anne Coudret – [anne.coudret@gmail.com](mailto:anne.coudret@gmail.com)  
Angélique Bourcet – [angelique.bourcet@gmail.com](mailto:angelique.bourcet@gmail.com)

## Relations Presse

Nicole Czarniak – [nicoleczarniak@lapasserelle.eu](mailto:nicoleczarniak@lapasserelle.eu) / 06 80 18 22 75  
Jessica Derhy - [derhyjessica@gmail.com](mailto:derhyjessica@gmail.com)

CONTACT

# MERCI

Nous tenons à remercier

**Le Théâtre Artistic Athévains** pour sa bienveillance et ses portes toujours  
ouvertes

**Le Théâtre de Belleville** pour sa confiance

**Le Théâtre Ouvert** pour son accueil et son aide à l'écriture de ce projet

**La Ville de Jouy-en-Josas** pour son accompagnement

**L'Association des Petits Frères des Pauvres**, pour tout

**L'ADAMI, la SPEDIDAM, l'ESAD, le PSPBB et la Ville de Paris** pour leur soutien

**IPH Conseil & Isabelle Bellis – pédagogie de peau** pour leur croyance  
en notre démarche

**Tous nos donateurs** qui rendent notre projet possible

**Pitchy**, pour la liberté et l'inspiration

# MERCI